

CULTURE. Les fréquentes intempéries doivent nous faire réfléchir

Le déluge dans la Genèse et dans les mythologies

LES PLUIES diluviennes et les inondations qui en découlent affectent nombre de régions dans le monde. « Une catastrophe. Un vrai déluge. » C'est pour nous l'occasion de remonter au déluge.

Dans notre culture, le déluge, c'est le mythe de Noé, tel qu'on le trouve dans les livres 6 à 11 de la Genèse : devant la méchanceté des hommes, Yahvé se repent de sa création et ouvre les vannes, mais il épargne un juste et sa famille. Cet homme encore vigoureux de 600 ans construit donc ce grand coffre - sens du mot arche - dans lequel il fait entrer un couple de tous les animaux. Au bout de 150 jours, l'eau baisse. Noé envoie d'abord un corbeau pour voir si la Terre a séché, puis une colombe qui finit par revenir avec un rameau d'olivier et cela se termine bien avec l'arc-en-ciel, symbole d'alliance entre Yahvé et l'homme. Et la Terre se repeuple. Noé vécut encore 350 ans. Plus tard, un certain Moïse sera aussi sauvé des eaux dans son berceau de papyrus.

De nombreux récits

Les récits de déluge existent dans les mythologies sumérienne, babylonienne, indienne, iranienne et grecque. Zeus, lui aussi en colère contre les hommes vicieux, inonde la Terre. Deucalion et Pyrrha échappent au châtimeur grâce à un coffre dans lequel ils flottent neuf jours et neuf nuits. Plus touchante est, chez les Romains, l'histoire de Philémon et de Baucis, ce couple âgé qui seul offrit l'hospitalité à Jupiter et à Mercure et fut le seul à n'être pas noyé. Ils se métamorphosèrent en arbres, lui en chêne, elle en tilleul, dont les rameaux amoureux s'entrelacèrent.

Ces récits similaires trouvent



Une chaussée inondée à Valognes. La Presse de la Manche

sans doute leur origine dans les crues catastrophiques de l'Euphrate qui ont pu se produire en Mésopotamie, ou même dans la mémoire collective de la loin-

taine période de la fin de l'ère glaciaire du Quaternaire : réchauffement de la Terre, fonte des glaciers, hausse du niveau des mers, submersion des terres les plus basses.

Voilà qui devrait nous parler. Crues exceptionnelles, tsunamis, inondations catastrophiques figurent de plus en plus souvent dans les nouvelles quotidiennes.

Un châtimeur ?

Ces événements inquiétants, souvent tragiques, provoquent trois sortes de réactions. « Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ? » « La nature est en colère, elle se venge. » « C'est le retour

du bâton. » C'est bien l'idée d'un châtimeur que subira l'humanité pour une faute collective. Notons que si le châtimeur venu d'une force suprême est contestable, la faute peut être réelle. Certaines causes entraînent certains effets.

À l'opposé se trouvent les défaits, les jouisseurs, les désabusés, qui, paradoxalement, pensent et proclament : « Après nous le déluge » dans une totale indifférence à ce qui se passera après leur mort. Le tout est pour eux de continuer à profiter, à s'enrichir, à exploiter la Terre, sans se préoccuper des dégâts ni des autres. L'on pense aux riches Romains de la décadence.

Et puis il y a les Noé : ils ne baissent pas les bras. Ils y croient, ils espèrent, ils construisent leur radeau, ils font

ce qu'ils peuvent faire pour sauver le vivant.

● O. et D. DELAUNEY

Billet spirituel

Dieu éclaire notre route

En cette période de l'année où nous mettons en place un nouveau rythme de vie, marqué par la reprise des activités paroissiales, associatives et autres, la parole de Dieu éclaire notre route et nous révèle l'essentiel de la vie de nos communautés : suivre le Christ en paroles et en actes (cc 24^e dimanche), accueillir le Christ dans le service des autres (25^e dimanche), accueillir l'Esprit Saint (26^e dimanche).

Mais comprendre la vie de Jésus n'est pas simple. D'ailleurs, peut-être que, pour beaucoup, ce personnage historique n'a pas d'importance ?

Ce qui est sûr, c'est que la personne de Jésus continue d'attirer, de faire poser des questions et d'entraîner des changements de vie. Les milliers de jeunes et d'adultes baptisés chaque

année la nuit de Pâques en témoignent.

Le phénomène n'est pas nouveau. Paul Claudel, le poète et dramaturge français, mort en 1955, disait : « Ne parle du Christ que si on te le demande. Mais vis de telle manière qu'on te le demande ».

La foi est un don de Dieu, la foi est incomplète aussi longtemps qu'elle n'est pas agissante dans le développement de l'amour.

Les engagements au service du frère, du bien commun, font grandir la foi et la foi fait croître l'engagement solidaire.

Jésus s'est épuisé à proclamer la venue du Règne de Dieu. Il l'a fait exister, là où il passait en faisant le bien. À nous de prendre le relais.

● Père Daniel JAMELOT

Après l'eau, le vin

Noé est aussi le premier viticulteur. « Noé le cultivateur commença de planter la vigne. Ayant bu du vin, il fut enivré. » Il faut dire qu'après tant d'eau, il avait peut-être soif d'autre chose.

Plus sérieusement, si le déluge peut être interprété comme une 'épreuve purificatrice', une sorte de baptême à grande échelle, la vigne devient une promesse de renouveau, de joie et d'espérance. La plantation de Noé préfigure un Dieu qui prend soin de sa création comme d'une vigne « La vigne, fille du déluge, et signe mystérieux de notre salut » a dit Paul Claudel. Jésus développera ce thème dans ses paraboles : le maître embauche des ouvriers pour travailler à sa vigne ; ils recevront le même salaire, même ceux

de la 11^e heure ; pas de privilège, pas de hiérarchie ; l'amour ne se mesure ni ne se mesure. Dans la parabole de vigneronnicides, Pharisiens et docteurs de la loi usurpent le message divin ; ils s'en croient les propriétaires ; ils transforment le service en pouvoir. Jésus enfin se présentera lui-même comme le vrai cep ; et le vin est son sang.

Hélas, l'histoire de Noé ne s'arrête pas là. Enivré, il se dénude ; un de ses fils voit 'la nudité de son père' ; pour s'en moquer, il appelle ses frères, qui couvrent pudiquement leur père. Plus tard, Noé maudit ce fils indigne et sa descendance. Bref, le déluge n'a pas servi de leçon : l'homme n'est pas devenu bon ; il ne sait pas passer l'éponge.